

**Rencontre avec une délégation du Sénat du Canada, conduite par
Mme Raymonde Gagné, Présidente du Sénat du Canada et
Monsieur Gaëtan Van Goidsenhoven,
président de la section Belgique-Canada du Groupe belge de l'UIP**

5 septembre 2023

Composition de la délégation canadienne

- **L'honorable Raymonde Gagné**, Présidente du Sénat du Canada
- **L'honorable Lucie Moncion**, sénateur, présidente du Comité permanent de la Régie interne, des budgets et de l'administration
- **L'honorable René Cormier**, sénateur, président du Comité sénatorial permanent des langues officielles
- **L'honorable Tony Loffreda**, sénateur
- **M. Vincent MacNeil**, chef de cabinet de la Présidente
- **M. Kevin Pittman**, secrétaire de la délégation

Madame Josée-Anne Roussel, chef de mission ff. de l'Ambassade du Canada, a invité les membres de la section Belgique-Canada du groupe belge de l'UIP à l'Ambassade pour un petit déjeuner.

La délégation est composée de sénateurs canadiens francophones ayant un grand intérêt pour le rayonnement du français, la francophonie, la situation des langues officielles au Canada ... M. Van Goidsenhoven, Président de la section Belgique-Canada du Groupe belge de l'UIP, mentionne qu'il est lui-même membre du Parlement de la Francophonie. Il soutient la position du français, mais voit également des avantages du multilinguisme en Europe. En Belgique, il faut rester vigilant quant à la position du français. La Belgique officielle ayant été pendant longtemps exclusivement francophone, la position du français peut sembler évidente, mais elle ne l'est plus.

Pendant la conversation qui est animée et se déroule dans la meilleure des ambiances, les thèmes suivants sont discutés :

- Les liens étroits qui unissent le Canada et la Belgique (histoire partagée des guerres mondiales, le multilinguisme et le français, les mêmes valeurs, ...)
- L'importance des échanges de jeunes, et particulièrement des étudiants
- Le manque de logements au Canada, qui pose un problème pour les échanges d'étudiants, mais surtout pour l'immigration. Le gouvernement canadien semble en faire une priorité, mais le problème est difficile à résoudre. La Belgique connaît également une pénurie de logements, mais cela ne peut pas former un obstacle pour les étudiants.
- L'accueil des stagiaires parlementaires canadiens par la section Belgique-Canada
- Le dynamisme de l'ambassadeur de Belgique au Canada, qui implique régulièrement les parlementaires lors des activités qu'il organise
- L'importance de dialoguer sur des enjeux ciblés et concrets, de mettre en contact directement les homologues des deux pays pour qu'ils puissent échanger. En raison des valeurs et langue partagées entre le Canada et la Belgique, ces échanges pourraient être très fructueux. L'Intelligence Artificielle et tout ce qui y touche, serait un bon thème pour créer un réseau d'échanges.
- La volonté de resserrer les liens et la collaboration entre les Sénats canadien et belge, autour de thèmes concrets. Ceci ne nécessite pas nécessairement de voyager, mais peut également se faire par la voie digitale.
- Pour les échanges économiques, le Canada offre d'énormes opportunités, ayant un marché en libre-échange avec les Etats-Unis. En même temps, le Canada cherche à diversifier ses relations économiques, qui dépendent trop exclusivement des Etats-Unis.
- Les enjeux des élections en 2024 en Belgique, avec des élections à tous les niveaux de pouvoir, les grandes divergences de vue quant à l'avenir de la Belgique, les bons sondages pour les extrêmes et la peur d'un blocage. Tout cela n'est pas porteur pour le climat économique en Belgique et sa position en Europe, dont la Belgique assumera d'ailleurs la Présidence pendant le premier semestre de 2024.
- L'importance pour un pays d'avoir des hommes et femmes politiques qui sont optimistes et qui inspirent.